

Pays de la Loire

Terrena, les conséquences de la grippe aviaire

Avec cinq abattoirs quasiment à l'arrêt, la coopérative n'envisage pas un retour à la normale avant fin 2022.

Ce sont 890 éleveurs qui produisent des volailles pour Terrena et 110 des œufs. « L'épidémie de grippe aviaire les a quasiment tous touchés. Nous avons 8 000 bâtiments à l'arrêt ! », ont expliqué le 3 mai, Alain Le Floch, directeur de Terrena et Olivier Chaillou, son président, alors qu'ils présentaient les résultats 2021 du groupe à la presse. En cascade, tous les maillons de Galliance, la filière Volaille de la coopérative, sont impactés.

Depuis fin avril, cinq de ses six abattoirs travaillent au ralenti. Le seul qui tire son épingle du jeu se trouve en Bretagne. « Nos sites ligériens, Nueil-les-Aubiers et Moncoutant dans les Deux-Sèvres, Ancenis en Loire-Atlantique et Sainte-Hermine en Vendée, sont à 30 % de leur capacité depuis fin avril et vont descendre entre 10 et 20 % à partir du 9 mai. » Dans les ateliers de découpe, la durée d'activité n'excède pas huit heures par jour. Au total, « 1 600 salariés sont en activité partielle ».

DIFFICULTÉS COMMERCIALES

Le 4 avril, pour soutenir la trésorerie des éleveurs, Terrena a annoncé une aide d'urgence de 15 M€, stoppant la facturation des aliments, poussins et poulettes. « Si on se réfère à l'expérience du Sud-Ouest, l'aide publique devrait arriver assez vite », avance Olivier Chaillou. Dans l'immédiat, le souci est de trouver des entreprises pour nettoyer et désinfecter les bâtiments. Or, toutes sont à saturation. Plus largement, Terrena n'envisage pas de retour à une activité normale avant la fin 2022. « La production redémarrera espèce par espèce en commençant par le poulet, puis la dinde et enfin le canard », précise Alain Le Floch.

En outre, la coopérative entrevoit des difficultés commerciales compliquées par la répercussion de l'augmentation des coûts de production. A marge équivalente, « un poulet standard vendu 100 il y a un an, devrait l'être 136 aujourd'hui, ce qui n'est évidemment pas le cas », rappelle Alain Le Floch. **ANNE MABIRE**



La production redémarrera espèce par espèce : d'abord le poulet, puis la dinde et en dernier le canard.

Christian Watier

Normandie C'est parti pour l'édition 2022 du CoFarming Tour

Thierry Baillet, l'agriculteur youtubeur, reprend la route au volant de son tracteur Valtra pour boucler de nouvelles étapes de son tour de France, le CoFarming Tour. La première semaine de l'édition 2022 s'est déroulée en Normandie, du 9 au 13 mai, avec au programme une table ronde sur le partage des données et des visites d'agriculteurs innovants. Comme pour l'édition 2021, l'idée du CoFarming Tour est de mettre en avant les innovations dans toutes les composantes de l'agriculture, des constructeurs

jusqu'aux nouveaux services. Actuellement, 31 start-up sont membres de l'association CoFarming.



CoFarming

Lorraine (Meuse)

Demande de laits pour labels

Lors de sa dernière assemblée générale, le 28 avril, l'Union laitière de la Meuse (ULM) a fait état d'une collecte de 362 millions de litres (ML), dont près de 7 ML de lait bio et 30 ML de lait AOC pour le brie de Meaux et l'épousisses. La coopérative est aussi sollicitée par ses clients transformateurs pour des laits dits « différenciés », correspondants à plusieurs labels : Bleu Blanc Cœur, Lait de pâturage, label bas-carbone. Elle peine à fournir sur certains créneaux, car cette collecte 2021 est en baisse de 20 ML, en raison de l'arrêt de la production laitière d'une vingtaine d'exploitations, et malgré l'ouverture des volumes.

Auvergne Plateforme agronomique

Les leviers d'amélioration de l'autonomie alimentaire présentés sur la plateforme agronomique « Au cœur des fourragères », les 4 et 5 mai à Saint-Privat-du-Dragon (Haute-Loire), ont motivé la venue d'un millier de professionnels. Les résultats des essais conduits depuis l'automne 2019 sur cinq

hectares au service de la performance agroécologique ont été présentés lors d'une vingtaine d'ateliers par les experts de Loire Auvergne agro. Ce GIE, créé en 2014 entre les coopératives EUREA et UCAL, regroupe des adhérents des départements de l'Allier, la Loire et la Haute-Loire.

Hauts-de-France Mouvement de soutien à Vincent Verschuere

Environ 300 personnes se sont réunies le 6 mai à Saint-Aubin-en-Bray, dans l'Oise, à l'appel de la FNSEA, pour soutenir Vincent Verschuere, l'éleveur condamné en appel à verser 120 000 € à des riverains pour nuisances sonores et offensives. Parmi les personnalités présentes, Christiane Lambert, présidente de la FNSEA, Samuel Vandaele, président de JA, et Xavier Bertrand, président de la région Hauts-de-France, se sont engagés à poursuivre le combat pour défendre le jeune éleveur condamné alors qu'il avait pourtant obtenu un permis de construire en bonne et due forme pour le bâtiment qui accueille ses vaches laitières.



FNSEA